

# JOURNAL DES DÉBATS

## DE L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS

**ON SE RÉUNIT** pour la deuxième année au Triangle, cité de la danse Quartier du Blosne - Rennes

**LES SAMEDIS**

| 10 octobre 2015 | 30 avril 2016 |  
| 15 octobre 2016 |  
de 10h à 12h45 et de 13h45 à 16h30

**PROGRAMME**

| www.agedelatortue.org |

**ON PEUT MANGER** sur place, en apportant son déjeuner.

L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS est un projet d'expérimentation artistique à l'initiative de Paloma Fernández Sobrino, qui vise à produire une encyclopédie rassemblant 400 témoignages d'histoires de vie de personnes migrantes. Il s'agit d'un travail collectif qui part du quartier du Blosne à Rennes et qui rassemble un réseau de 8 villes de la façade Atlantique de l'Europe, entre le Finistère breton et Gibraltar.

NOUS NOUS SOMMES RÉUNIS POUR DISCUTER COLLECTIVEMENT

# DES LETTRES ÉCRITES POUR L'ENCYCLOPÉDIE : QUELLE CLASSIFICATION ET QUEL STATUT ?

VOICI QUELQUES EXTRAITS DES ÉCHANGES QUI ONT EU LIEU :

### LA CLASSIFICATION DES LETTRES DANS L'ENCYCLOPÉDIE

Ángel Belzunegui Eraso, sociologue et professeur à l'université Rovira i Virgili de Tarragone lance la discussion par une introduction :

«L'Encyclopédie est un projet non académique auquel nous, chercheurs, allons participer. En tant que chercheurs, nous avons notre façon de penser les choses, nos conceptions sur les migrations et d'une certaine manière nous sommes déformés par nos différentes disciplines. Dans ce projet, étant donné que nous travaillons avec des artistes, nous devons laisser derrière nous certaines de nos habitudes, car nous n'allons pas faire de la recherche, avec nos méthodes intensives, notre approche des quartiers populaires, où les personnes rencontrées sont l'objet et pas le sujet de la recherche. En définitive, nous n'allons pas analyser l'ensemble des lettres et des photos avant la publication. Pour cette raison, la question de la classification est compliquée, car comment classer et présenter sans une analyse préalable? Pour ordonner les lettres dans la publication finale, nous disposons des mêmes critères qu'en sociologie, ceux-là mêmes qui nous posent déjà problème, pour une raison ou pour une autre».

Les échanges se sont poursuivis en centrant le débat sur la manière d'ordonner et de présenter les lettres dans la version papier de l'Encyclopédie, en sachant que dans la version numérique, plusieurs critères pourraient être croisés. La première proposition qui a été faite est d'utiliser l'ordre alphabétique, considéré comme le critère le plus neutre possible. En effet, selon certains, la neutralité est nécessaire, pour ne pas évaluer ou hiérarchiser, pour ne pas interpréter à la place du lecteur les contenus de la lettre, pour ne pas imposer la manière dont il faudrait utiliser l'Encyclopédie. Cependant, quelques-uns ont été surpris par ce critère de neutralité, considérant que ce projet est aussi un projet politique, et qu'il n'est pas neutre. La classification doit répondre à l'objectif de vouloir apporter de la reconnaissance, de la valorisation aux personnes qui témoignent de leur expérience de vie. « Si l'on veut traiter le sujet avec sensibilité, cela implique de la subjectivité ». La subjectivité devrait être alors le critère pour d'autres, car c'est là que se trouve la dimension artistique du projet.

Un autre critère est de réfléchir à la lecture qui va être faite de l'Encyclopédie, tant des

auteurs des lettres (qu'ils se sentent reconnus et non jugés) comme des lecteurs : qu'ils se sentent attirés, qu'ils puissent chercher ou simplement lire, chacun à sa façon. Ces débats ont fait surgir différentes propositions :

**CLASSEMENT ALPHABÉTIQUE**

- des prénoms ou des noms  
- de la première lettre écrite dans la lettre

**JO** : Et comment fait-on pour les noms dans d'autres alphabets, quel serait l'ordre alors ?

**ML** : Ça va faire très classique, personne n'a vraiment besoin de l'ordre alphabétique, on peut faire quelque chose de plus intime.

**GU** : Moi je tiens particulièrement à l'ordre alphabétique, alors pour ne pas jouer classique, on pourrait tout simplement inverser l'ordre.

**CLASSEMENT THÉMATIQUE**

- par entrée encyclopédique

**TH** : Les personnes pourraient catégoriser leur témoignage avec un mot (et ensuite, on présenterait les lettres en ordre alphabétique).

- par la fonction familiale des personnes à qui est adressée la lettre : mère, père, ...

**CLASSEMENT CHRONOLOGIQUE**

- de l'écriture de la lettre ou de sa réception  
**SA** : C'est intéressant, un peu à l'image des recueils épistolaires, où on peut lire des lettres les unes après les autres

**PA** : Mais du coup, pratiquement toutes les lettres écrites en France seraient au début, car la collecte ici a déjà commencé.

- de la rencontre avec la personne qui témoigne

**CÉ** : C'est une bonne idée car cela souligne la rencontre, qui est au cœur du projet.

- ou de l'arrivée de la personne dans le pays de résidence actuel, ou même de sa régularisation ou naturalisation

**ER** : Pour mettre en perspective les différents parcours.

**MO** : Mais c'est dangereux de rentrer sur ce terrain là, on rentre dans des considérations de réussite, et puis, les statuts juridiques peuvent être tellement différents et compliqués...

**CLASSEMENT ALÉATOIRE**

- avec un tirage au sort

**JB** : Ça serait la solution pour être dans la neutralité absolue...

**LIGNE ÉDITORIALE**

- c'est-à-dire, en choisissant l'ordre des lettres en fonction du rythme de lec-

ture : une lettre qui accroche pour commencer, une autre qui s'ensuit...

**JB** : Et ainsi faire un livre qu'on souhaite lire.

**CLASSEMENT SPATIAL**

- par pays de résidence puis par ville  
- par pays d'origine

**RÉSULTATS DES VOTES**

Ces propositions ayant été regroupées en 6 critères, nous avons procédé au vote en 2 tours :

- Alphabétique.....9 voix
- 2ème tour.....16 voix
- Thématique.....5 voix
- Chronologique.....14 voix
- 2ème tour.....14 voix
- Aléatoire.....0 voix
- Ligne éditoriale .....2 voix
- Spatial.....2 voix

C'est donc le critère alphabétique qui a été choisi pour le classement des lettres.

**DE FAUSSES LETTRES ?**

Jean-Barthélemy Debost, du Musée national de l'Histoire de l'Immigration, historien, a posé cette question au groupe :

«Comme je suis historien et chercheur, j'observe tous les détails des objets historiques, comme les lettres de migrants. Mais, de mon point de vue les lettres de l'Encyclopédie seront de fausses lettres, car elles n'auront pas les mêmes caractéristiques que les lettres écrites et envoyées par des migrants. Celles-ci étaient écrites en papier pour combler la distance, le manque de communication en face-à-face, mais au temps d'internet, est-ce que les migrants écrivent de leur main sur le papier encore ? Peut-être oui, pour le plaisir esthétique d'écrire ? Est-ce que ce plaisir esthétique est partagé partout dans le monde ? Aussi, les vraies lettres sont envoyées pour attendre une réponse, et dans l'Encyclopédie, ça ne sera pas le cas. Alors, est-ce que ce statut particulier des lettres, des fausses lettres, pose un problème, ou non ? Ou est-ce qu'il ne faut pas trouver un autre mot ? »

**CÉ** : Une précision : chaque lettre sera bien adressée à quelqu'un, aura son destinataire ; puis une deuxième dimension de destinataires, publique, constituée par les lecteurs de l'Encyclopédie.

**GU** : Et rien n'empêche qu'une copie de la lettre soit vraiment envoyée. Pour moi ce ne

sont pas des fausses lettres.

**NA** : Pour moi, ce recueil de lettres c'est comme du théâtre. Écrire la lettre pour l'Encyclopédie va être comme quand on joue : on met un costume et on incarne un personnage pour dire du vrai.

**JE** : C'est vrai que la lettre écrite pour l'Encyclopédie, c'est de l'ordre de l'imaginaire, de la fiction, mais chaque lettre aura des effets réels sur leurs auteurs, sur les lecteurs. Elles auront un statut particulier !

**AN** : Mais ce n'est pas de la fiction, il n'y a pas d'artifice, parce que ce sont de vraies personnes migrantes qui vont écrire, on ne demandera à personne de se mettre "à la place de".

**JB** : le terme "fausse" est méprisant, je le reconnais.

Pouvant être considérées comme des témoignages, des objets littéraires ou des objets historiques, vraies ou fausses les lettres de l'Encyclopédie ont un statut bien particulier, qui peut varier légèrement selon l'aspect que chacun met en avant.

**LES BRÈVES**

**Site internet**

Un site internet va être lancé en octobre 2015 pour partager l'avancée du travail dans les 4 territoires du projet. Ce site accueillera plus tard, la version numérique de l'Encyclopédie. En attendant, le projet est présent sur les réseaux sociaux :

facebook.com/migrantpedia  
twitter.com/migrantpedia

**Film documentaire**

Frédéric Leterrier et Benoît Raouls ont rejoint l'équipe du projet pour réaliser un film documentaire tout au long du projet. Le film sera présenté en juin 2017, à l'occasion du séminaire d'évaluation du projet. Pour rappel, la publication de l'Encyclopédie est prévue en janvier 2017 !

**PARTENAIRES**

Le projet L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS est coordonné par l'association L'âge de la tortue, et co-organisé avec l'université Rovira i Virgili (Espagne), l'association de solidarité internationale ASI (Portugal), le laboratoire de sociolinguistique urbaine PREFics de l'université Rennes 2 (France), l'association culturelle Renovar a Mouraria (Portugal), le Musée national de l'Histoire de l'Immigration (France), le Ministère des Sports, de la Culture, du Patrimoine et de la Jeunesse de Gibraltar et les villes de Rennes (France), Gijon (Espagne) et Lisbonne (Portugal).

Le projet est organisé en partenariat avec les villes de Brest et Nantes (France), Cadix (Espagne) et Porto (Portugal), l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Rennes, le collectif de recherche TOPIK, les Archives municipales de Rennes, le Triangle - cité de la danse, le Musée de Bretagne, la Bibliothèque des Champs Libres, l'association La Cimade, l'association Un Toit C'est Un Droit, le Conseil Rennais pour la Diversité et l'Égalité des Droits et l'APRAS (France).

Le projet est soutenu par la Commission Européenne (programme Erasmus+), la Ville de Rennes, Rennes Métropole, l'Institut Français, le Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine, le Conseil Régional de Bretagne, le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles et le Contrat de Ville.

GÍJON

**QUEL AVENIR POUR LE GROUPE DE RÉFLEXION ?**

Les 4 réunions du Groupe de réflexion organisées en 2014/2015 sont maintenant finies. Les réflexions ont beaucoup avancé et de nouveaux champs se sont ouverts, les échanges et les débats ont été riches, d'où la proposition de continuer à se réunir. La volonté de ne pas s'arrêter là, de se tenir au courant des avancées, de continuer à faire vivre l'Encyclopédie, d'échanger sur différents projets, c'est ce qui a poussé les participants du Groupe de réflexion à se mettre d'accord pour se rencontrer 3 autres journées en 2015/2016. La première de ces nouvelles rencontres aura pour objet de préparer la transmission de l'esprit du projet et des choix éditoriaux lors du séminaire fondateur qui se tiendra les 5 et 6 novembre prochain au Musée de l'histoire de l'immigration, à Paris.

Toutes les informations sur : [agedelatortue.org](http://agedelatortue.org) et [facebook.com/migrantpedia](https://facebook.com/migrantpedia)

**OURS**

**Direction éditoriale** : Irene García-Aranda Gonzalo et Antoine Chaudet  
**Rédaction** : Irene García-Aranda Gonzalo - **Correction** : Nicole Galasso-Chaudet et Cécile Messenger - **Création graphique** : Antoine Chaudet

Ce journal a été composé en **Stuart** (Matthieu Cortat - Nonpareille.net), **Roboto** et **Clearface**, à partir de la maquette du *Journal des débats politiques et littéraires* paru entre 1789 et 1944.

Édité à 1 000 exemplaires - Gratuit  
Dépôt légal : Septembre 2015  
ISSN 2428-2065  
ISBN - 979-10-91510-08-0

L'âge de la tortue

SAMEDI 13 JUN  
2015

ÉDITION DU SOIR

SAMEDI 13 JUN  
2015

# JOURNAL DES DÉBATS

## DE L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS

ON SE RÉUNIT pour la deuxième année au Triangle, cité de la danse Quartier du Blossne - Rennes

### LES SAMEDIS

10 octobre 2015 | 30 avril 2016 |  
15 octobre 2016 |  
de 10h à 12h45 et de 13h45 à 16h30

### PROGRAMME

www.agedelatortue.org |

ON PEUT MANGER sur place, en apportant son déjeuner.

L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS est un projet d'expérimentation artistique à l'initiative de Paloma Fernández Sobrino, qui vise à produire une encyclopédie rassemblant 400 témoignages d'histoires de vie de personnes migrantes. Il s'agit d'un travail contributif qui part du quartier du Blossne à Rennes et qui rassemble un réseau de 8 villes de la façade Atlantique de l'Europe, entre le Finistère breton et Gibraltar.

### ESPAGNE - ANGEL BELZUNEGUI ERASO

Sociologue et professeur  
à l'université Rovira i Virgili de Tarragone

En Espagne, traditionnellement pays d'émigration, l'immigration date de 1998. A partir de ce moment, l'Espagne est passé de 2,5% à 17% d'étrangers dans la population totale. Les migrants proviennent majoritairement d'Amérique latine (lesquels s'installent plus particulièrement dans les villes), du Maroc, d'Afrique subsaharienne (Nigéria, Niger) et des pays de l'Union Européenne : Roumanie et Bulgarie (en effet, la nationalité roumaine est la plus présente).

Cette immigration intègre les couches sociales les plus vulnérables et occupe les postes de travail les plus pénibles. De ce fait, dans les territoires urbains, les migrations internationales et les migrations régionales (au sein de l'Espagne), entrent en concurrence pour les ressources matérielles, éducatives... De nouveaux marchés se sont ouverts, comme le marché éducatif, religieux, matrimonial, etc.

Les personnes étrangères régularisées ont le droit de vote aux élections locales, cependant l'accès à la nationalité reste très restreint. La loi est complexe, configurée par divers accords bilatéraux, avec des pays d'Amérique latine, notamment. De nos jours, la seconde génération commence à arriver à sa majorité, et quel avenir a-t-elle ?

Quel type d'immigration y-at-il, économique, familiale, d'asile, étudiante ? Dans les années 2000 il s'agissait surtout d'une migration économique et masculine, qui a évolué vers le regroupement familial, une fois que les hommes arrivaient à être régularisés. À l'exception de l'immigration américaine, très féminisée et travaillant beaucoup à domicile. Et l'asile ? Il n'y en a pratiquement pas, la protection est difficilement accordée.

### PORTUGAL - MANUELA RIBEIRO SANCHES

Directrice du Centre des Études Comparées  
Université de Lisbonne

Les migrations au Portugal ont beaucoup de similitudes avec l'Espagne. Le Portugal a d'abord été un pays d'émigration. Depuis le XIXème siècle les Portugais ont émigré vers l'Afrique et le Brésil, ainsi que vers d'autres pays européens, comme la France. Par exemple, les Portugais sont la deuxième nationalité présente à Paris, après les Algériens.

Dans les années 60 les Portugais ont continué à partir pour travailler dans la construction, mais en même temps, des Capverdiens commençaient à arriver pour eux aussi travailler dans la construction au Portugal. Ensuite, le processus d'indépendance de l'ancien empire colonial a marqué l'émigration et l'immigration portugaises. D'une part, avec les guerres et les crises économiques, des Angolais, des Guinéens, des Mozambiquiens ont fui vers la métropole. D'autre part, nombreux sont les Portugais qui se sont installés dans les colonies et qui, avec la révolution portugaise (1974) et la fin de la colonisation, sont retournés au Portugal. Ce sont les retornados, lesquels à l'image des pieds noirs en France, ont reçu un accueil mitigé.

Dans les années 90 l'immigration brésilienne s'est faite importante, avec l'arrivée des cadres (dentistes, publicistes...), souhaitant souvent partir vers d'autres pays européens, et des

travailleurs plus pauvres travaillant dans la restauration, les services, etc. Sont arrivés également des Chinois spécialisés dans des activités commerciales et des migrants de l'Europe de l'est, lesquels se disséminent dans les villes et les campagnes. La plupart des migrants s'installent dans la périphérie des villes. Finalement, avec la crise économique actuelle, des immigrés et des portugais partent, vers l'Europe (spécialement les diplômés) et vers l'Angola et les autres pays anciennement colonisés.

Est-ce que les portugais qui partent en Afrique ce sont des retornados ou des descendants ? Il est vrai que les retornados ont gardé une certaine nostalgie de l'Afrique, mais il faudrait étudier les chiffres pour savoir si ce sont les mêmes qui repartent à nouveau ou si le lien est moins direct. Une chose est certaine, le passé colonial a une incidence sur le choix de la destination d'émigration. Et la langue, aussi.

### GIBRALTAR - JENNIFER BALLANTINE PERERA

Directrice de la bibliothèque Garrison à Gibraltar

Gibraltar est un territoire d'outre-mer britannique, la péninsule étant devenue colonie de la Grande Bretagne en 1704. Au delà des militaires et des colons britanniques, elle a été peuplée par des migrants provenant de Malte, de Gènes (en Italie), d'Espagne, dont beaucoup de Séfarades (des juifs espagnols) et des Indiens.

Le territoire devait servir à des fins militaires, donc il était important de limiter la population civile, perçue comme un danger pour la garnison. Également, il faut considérer que l'espace est limité : la péninsule ne fait que 6,5 km<sup>2</sup>. Les conditions pour pouvoir résider de façon permanente ont été dès le début très strictes. Puis, des lois successives ont limité l'immigration et la nationalité, marquées par des réformes au long du XIXème siècle, après la seconde guerre mondiale et jusqu'à nos jours. Elles se sont caractérisées par l'accès à des permis de travail très restrictifs, par la limitation du droit au séjour permanent et à l'accès à la citoyenneté britannique.

Par exemple, jusqu'en 1870, afin de limiter le nombre de personnes pouvant accéder à la citoyenneté britannique, les étrangers n'avaient pas le droit de donner naissance et d'élever des enfants à Gibraltar, même si un des deux parents était natif de Gibraltar. Certaines populations de migrants ont acquis à des moments plus de droits comme les Maltais ou les Indiens, étant des sujets britanniques, ou les Marocains qui ont bénéficié d'accords bilatéraux pendant la fermeture de la frontière avec l'Espagne (de 1965 à 1985). Au XXIème siècle, ces lois draconiennes se sont un peu assouplies et la loi comporte désormais un peu moins de restrictions.

Actuellement, quelles sont les conditions des migrants ? Les activités économiques principales sont le tourisme et l'activité financière. Il y a un réel manque d'espace pour le logement et la vie reste très chère. Un grand nombre de travailleurs vivent à La Línea, juste de l'autre côté de la frontière espagnole : entre 8000 et 10000 traversent la frontière chaque jour, alors que la population résidente atteint à peine les 25000 habitants.

En définitive, à Gibraltar l'engagement envers les migrants est très divers et très changeant, historiquement il a été terrible et de nos jours des tensions existent encore. Cela va susciter beaucoup de questions intéressantes dans le cadre de notre projet.

## ÉDITO

par André Sauvage

### L'Encyclopédie des migrants, une entreprise démesurée voire prétentieuse ?

Si personne n'ambitionne succéder à Diderot (son inventeur), le mot inscrit cependant l'entreprise dans une lignée qui ouvre sur des mondes inexplorés mais émergents. Ainsi, au XVIIIème, l'encyclopédiste promut la technique et l'industrie des siècles suivants ; au XXIè, on désire témoigner des diasporas, fabriques de « gloires », de destins sans histoires ou de désespoirs que suscitent les flux migratoires continus, suivre les traces de ces puissantes recompositions en cours du peuplement des nations, accéder à la face cachée des brassages culturels. Le Blossne lieu de naissance de l'idée de cette encyclopédie, kaléidoscope de mondes, s'avère un extraordinaire creuset où bon nombre de migrants, par delà les variations culturelles et idéologiques, se fondent et vivent ensemble ; le quartier héberge, brasse, métisse les identités pour élaborer là un peuple bigarré qui s'y enracine. Le docteur cambodgien, l'architecte afghan, l'entrepreneur turc, proviennent de pays distincts, ils sont pourtant devenus des figures de quartier !

### Alors, d'ailleurs et d'ici le migrant ?

La première patrie d'origine, ce migrant la conserve dans son cœur et son imaginaire, stimulante, embellie, surannée, alanguie. Les porteurs de l'Encyclopédie l'invitent à déposer et recueillir les narrations des méandres par lesquels il est arrivé au quartier, à réveiller la fraîcheur des ondes affectives et intimes qui le relie toujours à sa mère patrie. Mais, en évoquant ces enfants de migrants de Rennes repartis en vacances sur la terre de leurs ancêtres qui se déclarent là-bas être du Blossne, on découvre un autre enracinement ! Ces « villageois » font du quartier le terreau et le sens de leur histoire et s'affirment bretons, rennais. Ce territoire commun d'enracinement énoncé témoigne d'une redéfinition de soi par cette patrie d'adoption. Ces détachements et attachements, drames intimes, peuvent se révéler comme autant de pépites, d'éclats d'identités complexes aux variations infinies que les acteurs du projet visent à réunir dans l'écrin encyclopédique.

### Lumières du Blossne.

L'Encyclopédie des migrants ne s'enferme pas dans le micro local ; elle conjugue l'expression des transplantés vivants au Blossne en particulier et à Rennes plus généralement - aux récits de migrants de sept autres villes de l'Arc Atlantique. Depuis un an, la quarantaine de participants à chacun des quatre Groupes de réflexion tenus au Triangle et animés par L'âge de la tortue a discuté de cas, élaboré des propositions, échafaudé des protocoles, fixé des recommandations pour constituer dans ces villes des équipes partenaires, qui procéderont à la collecte et à l'élaboration des témoignages intimes de façon parente. Désormais, il faut transmettre le flambeau aux équipes des villes d'Europe lors du séminaire du 5 et 6 novembre 2015 au Musée national de l'Histoire de l'Immigration à Paris. A ce stade, le projet bascule dans une phase de transmission : celle qui consiste à transférer « l'esprit, l'art et la manière de faire » initiés et déjà expérimentés au Blossne vers Brest et Nantes, Gijon et Cadix en Espagne, Porto et Lisbonne au Portugal, et Gibraltar. En somme la méthode artistique et pratique, élaborée pour fabriquer l'Encyclopédie, migrera de notre quartier pour irriguer les acteurs de ces villes participantes au projet et rayonner ainsi dans ces cités.

NOUS NOUS SOMMES RÉUNIS POUR DISCUTER COLLECTIVEMENT  
DU CONTEXTE MIGRATOIRE  
EN ESPAGNE, AU PORTUGAL ET À GIBRALTAR  
VOICI QUELQUES EXTRAITS DES ÉCHANGES QUI ONT EU LIEU :

PORTO

LISBONNE

CADIX

GIBRALTAR